

L'INDICE DE LA PRODUCTION AGRICOLE

Le rapprochement des statistiques économiques et des statistiques démographiques permet de déterminer dans quelle mesure l'évolution du nombre des habitants d'un pays est suivie d'une variation correspondante des ressources.

Aussi les économistes et les statisticiens calculent-ils généralement des coefficients ou des indices mettant en évidence, d'une manière aussi simple que possible, les tendances respectives de la production et de la population.

La comparaison de ces tendances suffit à dégager les conditions générales de l'équilibre entre la production et la consommation; de la concordance ou de la discordance des variations, on peut conclure à un maintien ou à une rupture de cet équilibre.

En Tunisie, la recherche de ces indices revêt un intérêt tout particulier. Il est en effet maintenant démontré que la population de la Régence présente toutes les caractéristiques d'une population en pleine croissance : sa structure extrêmement jeune et la valeur élevée des excédents annuels des naissances sur les décès sont significatives et dénotent un essor remarquable.

Cette progression démographique nettement amorcée est-elle accompagnée d'une augmentation aussi sensible des richesses ? En raison de la prédominance de l'Agriculture sur les autres activités de l'économie tunisienne, c'est l'indice de la production agricole qui constituera l'élément essentiel de comparaison avec l'accroissement naturel de la population.

Afin de fixer les idées sur l'importance du secteur agricole, disons simplement que la production moyenne annuelle de 1937 à 1939 représentait une valeur totale de 2.160

millions de francs (non compris la valeur des légumes frais pour lesquels il est difficile d'avoir des chiffres de production) alors que la valeur des minerais extraits dans la Régence n'était que de 360 millions de francs.

Comment peut-on donc établir un indice de la production agricole ? Doit-on utiliser le critère du tonnage global ou celui de la valeur totale exprimée en francs ?

Aucun de ces renseignements ne reflète d'une manière satisfaisante les fluctuations de la production.

La valeur totale est un résultat évidemment intéressant puisqu'elle constitue un élément important intervenant dans le calcul du revenu national pour une année déterminée. Mais en période de crise, ou lorsque les prix subissent des modifications considérables et fréquentes, la variation de la valeur totale ne traduit plus exactement l'évolution de la production.

Quant au tonnage, sa connaissance est également insuffisante et illusoire : la production massive de certaines marchandises pondéreuses peut masquer la variation de la production de denrées présentant une grande valeur sous un faible poids : une tonne d'alfa ne saurait remplacer une tonnes de dattes, par exemple.

En conséquence, on a été amené à calculer un indice tenant compte à la fois du tonnage et de la valeur.

La méthode consiste d'abord à choisir une année de base : comme pour les autres indices économiques (prix, commerce extérieur, etc...) on adopte l'année 1938. Les productions retenues sont celles qui donnent lieu à des estimations officielles de la part des services compétents du Ministère de l'Agriculture.

Les productions particulières étant connues pour l'année 1938, on applique à la quantité produite de chaque article le prix unitaire moyen de cette même année : on obtient la valeur de cette quantité. En totalisant les valeurs particulières ainsi calculées, on détermine la valeur totale de la production en 1938.

Pour comparer la production d'une année considérée, par exemple 1947, à celle de 1938, on applique à chaque quantité produite en 1947 non pas le prix pratiqué en 1947 mais le prix unitaire de 1938.

La totalisation des valeurs ainsi

obtenues permet d'obtenir la valeur « fictive » de la production de 1947.

En rapportant cette valeur fictive à la valeur effective de 1938 (prise comme base) on obtient l'indice de la production de 1947 (ce rapport est généralement multiplié par 100). Cet indice donne une mesure synthétique de l'ensemble de la production indépendante des variations relatives des prix.

Le tableau ci-après donne les indices simples de diverses productions ainsi que l'indice général de la production agricole (1).

INDICE DE LA PRODUCTION AGRICOLE (Base 100 en 1938)

DESIGNATION	1942 Indice simple	1943 Indice simple	1944 Indice simple	1945 Indice simple	1946 Indice simple	1947 Indice simple
Blé dur	105	65	73	55	98	70
Blé tendre	94	40	24	45	72	61
Orge	100	180	110	117	150	100
Avoine	67	34	53	44	33	20
Sorgho et Maïs	36	72	30	6	90	10
Pommes de terre	87	46	81	91	107	113
Pois chiches	24	24	36	20	39	71
Fèves	40	40	46	50	34	50
Huiles d'olives	136	166	236	14	59	42
Dattes	28	93	89	150	102	146
Alfa	4	»	»	1	28	76
Tabac	98	125	103	65	152	209
Vins	64	22	22	33	28	24
Citrons	200	200	333	267	333	333
Oranges	113	125	150	125	162	206
Mandarines	239	104	130	152	217	174
Laine en suint	149	134	137	123	71	71
Liège	50	44	36	28	52	47
Viande	113	98	102	120	96	93
Indice général de la production agricole	97	91	96	58	82	67

(1) Pour les chiffres absolus de la production de 1938 à 1947, voir la deuxième partie du Bulletin du Service Tunisien des Statistiques deuxième trimestre 1948.

Ces indices traduisent la grande irrégularité des récoltes, fonction trop étroite du régime des pluies. La sécheresse des dernières années a provoqué une baisse très sensible de l'indice général.

Il est à noter que les cultures en terres irriguées (agrumes par exemple) n'ont pas suivi la tendance générale.

Quant à l'indice de la viande, il se maintient au niveau d'avant-guerre par suite des abattages massifs de bétail, conséquence de la sécheresse.

C'est donc au moyen de ressources considérablement amoindries que la Tunisie a eu à faire face aux besoins sans cesse accrus d'une po-

pulation dynamique. Aussi a-t-elle dû faire appel à la France et à l'Étranger pour obtenir les denrées indispensables. Il en est résulté de profondes modifications dans les courants commerciaux. L'arrêt des ventes des produits agricoles traditionnels et l'achat de denrées dont la Tunisie était habituellement exportatrice, ont accentué le déficit de la balance commerciale.

Le rapprochement des indices de la production agricole et du commerce extérieur serait, à cet égard, très significatif.

J. LEPIDI,

*Administrateur de l'Institut
National de la Statistique
et des Etudes Economiques.*